

THÈME : RÉVISIONS SUR LES VARIABLES ALÉATOIRES À DENSITÉ ET LA DIAGONALISATION

**Exercice 1 : Diagonalisation simultanée**

Soient  $E$  est un espace vectoriel de dimension non nulle  $n$ ,  $f$  et  $g$  sont deux endomorphismes de  $E$ . On suppose que  $f$  a  $n$  valeurs propres distinctes.

1. Que dire des sous-espaces propres de  $f$  ?
2. Montrer que si  $f \circ g = g \circ f$ , les sous-espaces propres de  $f$  (resp.  $g$ ) sont stables par  $g$  (resp.  $f$ ).
3. Montrer que  $f \circ g = g \circ f$  si et seulement si  $f$  et  $g$  se diagonalisent dans une même base.

**Exercice 2 : loi de Rayleigh**

Soit  $X$  une variable aléatoire à densité dont une densité est

$$f(t) = \begin{cases} 0 & \text{si } t < 0 \\ te^{-\frac{t^2}{2}} & \text{si } t \geq 0 \end{cases}$$

1. Vérifier que  $f$  est bien une densité.
2. Montrer que  $X$  admet une espérance et la calculer.
3. Quelle est la loi de  $Y = X^2$  ?

**Problème**

**I. Quelques propriétés des lois log-normales**

*d'après ESSEC 2012 - E*

Soient  $m$  un réel et  $\sigma$  un réel strictement positif. On dit qu'une variable aléatoire  $X$  suit la loi log-normale de paramètres  $(m, \sigma^2)$  si  $X$  est à valeurs strictement positives et si  $\ln(X)$  suit la loi normale de paramètres  $(m, \sigma^2)$ . On écrit alors  $X \hookrightarrow \mathcal{LN}(m, \sigma^2)$

Soit  $X$  une variable aléatoire réelle suivant une loi log-normale de paramètres  $(m, \sigma^2)$ . On pourra dans la suite utiliser la variable aléatoire  $Y = \ln(X)$ .

1. Soient  $a, b$  deux réels,  $a$  étant différent de 0 et  $U$  est une variable aléatoire qui suit une loi normale de paramètres  $(m, \sigma^2)$ . Donner la loi de  $aU + b$  (on précisera les paramètres).
2. Cas où  $m = 0$ .

On suppose dans cette question 2 que  $X \hookrightarrow \mathcal{LN}(0, \sigma^2)$

a) *Densité.*

Exprimer la fonction de répartition  $F$  de  $X$  en fonction de  $\Phi$  (la fonction de répartition de la loi normale centrée réduite). En déduire que  $X$  est une variable aléatoire à densité et que la fonction définie par

$$f_X : x \mapsto \begin{cases} 0 & \text{si } x \leq 0 \\ \frac{1}{x\sigma\sqrt{2\pi}} \exp\left(-\frac{(\ln(x))^2}{2\sigma^2}\right) & \text{si } x > 0 \end{cases}$$

est une densité de probabilité de  $X$ .

b) *Espérance.*

- i) Établir l'existence de  $\mathbf{E}(X)$  et l'égalité  $\mathbf{E}(X) = \frac{1}{\sigma\sqrt{2\pi}} \int_{-\infty}^{+\infty} \exp\left(-\frac{1}{2}\left(\frac{y^2}{\sigma^2} - 2y\right)\right) dy$ .
- ii) En utilisant le changement de variable  $t = \frac{y}{\sigma} - \sigma$ , en déduire  $\mathbf{E}(X)$  en fonction de  $\sigma$ .
- c) *Variance.*
  - i) Soit  $\alpha$  un réel non nul. Montrer que  $X^\alpha$  suit une loi log-normale dont on précisera les paramètres.
  - ii) En déduire que  $X$  admet une variance et que  $\mathbf{V}(X) = e^{\sigma^2} (e^{\sigma^2} - 1)$ .

3. On reprend le cas général :  $X \hookrightarrow \mathcal{LN}(m, \sigma^2)$ .

- a) Soit  $\mu$  un réel strictement positif. Montrer que  $\mu X$  suit une loi log-normale de paramètres  $(m + \ln(\mu), \sigma^2)$ .
- b) Justifier l'existence de  $\mathbf{E}(X)$ , de  $\mathbf{V}(X)$ , et établir :

$$\mathbf{E}(X) = e^{m + \frac{\sigma^2}{2}} \quad \text{et} \quad \mathbf{V}(X) = e^{2m + \sigma^2} (e^{\sigma^2} - 1).$$

## II. Le modèle binomiale de Cox-Ross-Rubinstein

Soit  $n$  un entier naturel non nul. On souhaite modéliser l'évolution du cours d'une action entre les dates 0 et  $t$  fixé, strictement positif. On suppose qu'initialement ce cours est  $S_{0,n} = 1$  et si l'on note  $S_{k,n}$  la valeur aléatoire de ce cours à la date  $\frac{kt}{n}$ ,  $k \in \{1, \dots, n\}$ , on a la relation :

$$S_{k,n} = S_{k-1,n} \times \left(1 + \frac{\mu}{n} + \frac{v}{\sqrt{n}} Y_k\right),$$

où :

- $\mu$  est une constante réel strictement positive liée au rendement moyen de l'action sur une durée égale à  $t$  ;
- $v$  est une constante réelle strictement positive appelée volatilité de l'action sur la durée  $t$  ;
- $(Y_k)_{k \in \mathbb{N}^*}$  est une suite de variables aléatoires indépendantes suivant toutes la loi uniforme sur  $\{-1, 1\}$ . Soit

$$\mathbf{P}(Y_k = 1) = \mathbf{P}(Y_k = -1) = \frac{1}{2}.$$

On suppose que  $n$  est assez grand pour que  $1 + \frac{\mu}{n} - \frac{v}{\sqrt{n}} > 0$ . On admet que  $S_{0,n}, \dots, S_{n,n}$  sont des variables aléatoires discrètes. On note  $C_n$  la variable aléatoire  $S_{n,n}$  qui modélise le cours de l'action à l'instant  $t$ .

1. *Simulation de la variable aléatoire  $C_n$ .*

- a) Quelles sont les valeurs que peut prendre l'expression Python la variable `y` dans :

```
import random as rd
x=rd.random() <1/2
y=2*x-1
```

- b) Compléter le script Python suivant pour que la fonction ainsi déclarée simule la variable aléatoire  $C_n$ .

```
import numpy.random as rd
def C(n, mu, v) :
    S=1
    for k in range(n) :
        Y=
        S=
    return S
```

2. *Espérance et variance*

- a) Calculer l'espérance et la variance commune aux  $Y_k$ .
- b) Montrer que

$$\mathbf{E}[C_n] = \left(1 + \frac{\mu}{n}\right)^n \quad \text{et} \quad \mathbf{V}(C_n) = \left(\left(1 + \frac{\mu}{n}\right)^2 + \frac{v^2}{n}\right)^n - \left(1 + \frac{\mu}{n}\right)^{2n}.$$

On pourra admettre que dans le cas de variables indépendantes admettant des espérances, le produit des espérances des variables vaut l'espérance du produit des variables.

- c) Déterminer  $\lim_{n \rightarrow +\infty} \mathbf{E}[C_n]$  et montrer que  $\lim_{n \rightarrow +\infty} \mathbf{V}(C_n) = e^{2\mu} (e^{v^2} - 1)$ . Déterminer les paramètres de la loi log-normale ayant pour espérance la première limite et pour variance la seconde.

## Éléments de solutions

### Exercice 1

1.  $\dim E = n$  et  $f$  admet  $n$  valeurs propres distinctes : les sous-espaces propres sont des droites vectorielles.
2. Soit  $\lambda \in \text{Sp}(f)$  et  $x \in E_\lambda(f)$ . On a :  $f(x) = \lambda x \Rightarrow g(f(x)) = g(\lambda x) = \lambda g(x)$ ; mais comme  $f$  et  $g$  commutent, on a également  $f(g(x)) = \lambda g(x)$ . Ainsi  $g(x) \in E_\lambda(f)$  et  $E_\lambda(f)$  est stable par  $g$ .

3. Raisonnons par double implication.

$\Rightarrow$  On suppose  $f \circ g = g \circ f$ . Puisque  $f$  possède  $n$  valeurs propres distinctes et que  $\dim E = n$ ,  $f$  est diagonalisable. Soit alors  $\mathcal{B} = (\varepsilon_1, \dots, \varepsilon_n)$  une base de  $E$  constituée de vecteurs propres de  $f$ , respectivement associés aux valeurs propres  $\lambda_1, \dots, \lambda_n$ . Alors

$$M_{\mathcal{B}}(f) = \text{Diag}(\lambda_1, \dots, \lambda_n).$$

Pour tout  $i \in \llbracket 1, n \rrbracket$ , on a

$$E_{\lambda_i}(f) = \text{Vect}(e_i),$$

stable par  $g$  d'après 2. Ainsi,

$$\exists \mu_i \in \mathbb{R}, \quad g(e_i) = \mu_i e_i$$

et

$$M_{\mathcal{B}}(g) = \text{Diag}(\mu_1, \dots, \mu_n).$$

$\Leftarrow$  On suppose qu'il existe une base  $\mathcal{B}$  de  $E$  telle que  $M_{\mathcal{B}}(f)$  et  $M_{\mathcal{B}}(g)$  soient diagonales. Alors :

$$M_{\mathcal{B}}(f \circ g) = M_{\mathcal{B}}(f)M_{\mathcal{B}}(g) = M_{\mathcal{B}}(g)M_{\mathcal{B}}(f)$$

(puisque deux matrices diagonales commutent), et donc

$$M_{\mathcal{B}}(f \circ g) = M_{\mathcal{B}}(g \circ f).$$

Ainsi

$$f \circ g = g \circ f.$$

### Exercice 2

1. La fonction  $f$  est positive, continue sur  $\mathbb{R}$  et

$$\int_{-\infty}^{+\infty} f(t) dt = \lim_{A \rightarrow +\infty} \int_0^A t e^{-\frac{t^2}{2}} dt = \lim_{A \rightarrow +\infty} \left[ e^{-\frac{t^2}{2}} \right]_0^A = 1.$$

2. On intègre par parties :

$$\begin{aligned} \int_0^A t^2 e^{-\frac{t^2}{2}} dt &= \left[ -t \cdot e^{-\frac{t^2}{2}} \right]_0^A + \int_0^A e^{-\frac{t^2}{2}} dt \\ &= -Ae^{-\frac{A^2}{2}} + \int_0^A e^{-\frac{t^2}{2}} dt \quad (\bullet) \end{aligned}$$

On reconnaît la densité de la loi normale centrée réduite. Puis, par parité :

$$\frac{1}{\sqrt{2\pi}} \int_0^{+\infty} = \frac{1}{2} \times \frac{1}{\sqrt{2\pi}} \int_{-\infty}^{+\infty} e^{-\frac{t^2}{2}} dt = \frac{1}{2}$$

Par les croissances comparées,  $-Ae^{-\frac{A^2}{2}} \xrightarrow{A \rightarrow +\infty} 0$ .

On en déduit la convergence absolue, l'existence de l'espérance avec

$$\mathbf{E}(X) = \frac{\sqrt{2\pi}}{2}.$$

3. La variable aléatoire  $Y = X^2$  prend ses valeurs dans  $\mathbb{R}^+$ . Soit  $y \in \mathbb{R}^+$  :

$$\begin{aligned} \mathbf{P}(Y \leq y) &= \mathbf{P}(0 \leq X \leq \sqrt{y}) \\ &= \int_0^{\sqrt{y}} t e^{-\frac{t^2}{2}} dt \\ &= \left[ -e^{-\frac{t^2}{2}} \right]_0^{\sqrt{y}} = 1 - e^{-\frac{y}{2}}. \end{aligned}$$

On reconnaît la fonction répartition d'une loi exponentielle de paramètre  $1/2$ . Ainsi

$$Y \hookrightarrow \mathcal{E}(1/2).$$

### Problème

#### I. Quelques propriétés des lois log-normales

1. On sait qu'une transformation affine d'une variable aléatoire suivant une loi normale reste une variable aléatoire. Or,

$$\mathbf{E}(aU + b) = a\mathbf{E}(U) + b = am + b$$

$$\text{et } \mathbf{V}(aU + b) = a^2 \mathbf{V}(U) = (a\sigma)^2.$$

Il vient

$$aU + b \hookrightarrow \mathcal{N}(am + b, (a\sigma)^2)$$

2.a) On a  $F_X(x) = 0$  pour  $x \leq 0$  et

$$\begin{aligned} F_X(x) &= \mathbf{P}(X \leq x) = \mathbf{P}(\ln(X) \leq \ln(x)) \\ &= \mathbf{P}\left(\frac{\ln(X)}{\sigma} \leq \frac{\ln(x)}{\sigma}\right) \\ &= \Phi\left(\frac{\ln(x)}{\sigma}\right). \end{aligned}$$

$F_X$  est constante sur  $\mathbb{R}_-^*$  donc de classe  $\mathcal{C}^1$  sur cet intervalle. Par composition,  $F_X$  est aussi de classe  $\mathcal{C}^1$  sur

$\mathbb{R}_*^+$ . De plus, par continuité à droite de la fonction de répartition

$$\lim_{x \rightarrow 0^+} F_X(x) = F_X(0) = 0 = \lim_{x \rightarrow 0^-} F_X(x).$$

C'est la continuité de  $F_X$  en 0. On prouve ainsi que  $X$  est une variable à densité.

De plus, par dérivation d'une fonction composée, pour  $x \in \mathbb{R}_*^+$ ,

$$F'_X(x) = \frac{1}{\sigma x} \Phi' \left( \frac{\ln(x)}{\sigma} \right) = \frac{1}{\sigma x} f_N \left( \frac{\ln(x)}{\sigma} \right).$$

Avec  $f_N$  une densité de la loi normale centrée réduite. D'où le résultat.

**2.b)i)**

$$\int_{-\infty}^{+\infty} |t| f_X(t) dt = \int_0^{+\infty} |t| f_X(t) dt.$$

La fonction  $x \in \mathbb{R} \mapsto x f_X(x)$  est continue sur  $\mathbb{R}^*$  et prolongeable par continuité en  $0^+$  donc on a une intégrale généralisée en  $+\infty$ . De plus, par l'intermédiaire des croissances comparées, on montre que

$$x f_X(x) = o_{+\infty} \left( \frac{1}{x^2} \right).$$

Par le théorème de comparaison,  $\int_0^{+\infty} t f_X(t) dt$  converge absolument et donc  $X$  admet une espérance. Puis, à l'aide du changement de variable de classe  $\mathcal{C}^1$  et bijectif  $y = \ln(x)$ ,

$$\begin{aligned} \mathbf{E}[X] &= \int_{-\infty}^{+\infty} x f_X(x) dx \\ &= \frac{1}{\sigma \sqrt{2\pi}} \int_0^{+\infty} \exp \left( -\frac{(\ln(x))^2}{2\sigma^2} \right) dx \\ &= \frac{1}{\sigma \sqrt{2\pi}} \int_{y=\ln(x)}^{+\infty} \exp \left( -\frac{y^2}{2\sigma^2} \right) e^y dy \\ &= \frac{1}{\sigma \sqrt{2\pi}} \int_{-\infty}^{+\infty} \exp \left( -\frac{1}{2} \left( \frac{y^2}{\sigma^2} - 2y \right) \right) dy. \end{aligned}$$

D'où le résultat.

**2.b)ii)** On effectue le changement de variable affine  $t = \frac{y}{\sigma} - \sigma$ . En particulier,  $t^2 = \frac{y^2}{\sigma^2} - 2y + \sigma^2$  et

$$\frac{y^2}{\sigma^2} - 2y = t^2 - \sigma^2.$$

On obtient

$$\begin{aligned} \mathbf{E}(X) &= \frac{1}{\sigma \sqrt{2\pi}} \int_{-\infty}^{+\infty} \exp \left( -\frac{1}{2} (t^2 - \sigma^2) \right) \sigma dt \\ &= \frac{1}{\sqrt{2\pi}} \int_{-\infty}^{+\infty} \exp \left( -\frac{t^2}{2} \right) \exp \left( \frac{\sigma^2}{2} \right) dt \\ &= e^{\sigma^2/2} \frac{1}{\sqrt{2\pi}} \int_{-\infty}^{+\infty} \exp \left( -\frac{t^2}{2} \right) dt = e^{\sigma^2/2}. \end{aligned}$$

L'intégrale se simplifiant puisqu'on y reconnaît la densité d'une loi normale centrée réduite.

**2.c)i)** On a  $\ln(X^\alpha) = \alpha \ln(X) \hookrightarrow \mathcal{N} \left( 0, (\alpha\sigma)^2 \right)$ .

**2.c)ii)**  $X^2$  suit une loi  $\mathcal{LN} \left( 0, 4\sigma^2 \right)$ . D'après le calcul de l'espérance, on a

$$\mathbf{E}(X^2) = e^{(4\sigma^2)/2} = e^{2\sigma^2}.$$

On conclut par la formule de Koenig-Huygens.

**3.a)** On a

$$\ln(\mu X) = \ln(X) + \ln(\mu) \hookrightarrow \mathcal{N} \left( m + \ln(\mu), \sigma^2 \right).$$

Finalement  $\mu X \hookrightarrow \mathcal{LN} \left( m + \ln(\mu), \sigma^2 \right)$ .

**3.b)** La variable  $e^{-m}X$  suit une loi  $\mathcal{LN}(0, \sigma^2)$  et, d'après ce qui précède,  $e^{-m}X$  admet une espérance. Par linéarité,  $X = e^m (e^{-m}X)$  admet aussi une espérance et

$$\mathbf{E}(X) = \mathbf{E} \left( e^m (e^{-m}X) \right) = e^m \mathbf{E} (e^{-m}X) = e^{m + \frac{\sigma^2}{2}}.$$

De même, on prouve l'existence de la variance et son calcul.

$$\begin{aligned} \mathbf{V}(X) &= \mathbf{V} \left( e^m (e^{-m}X) \right) = e^{2m} \mathbf{V} (e^{-m}X) \\ &= e^{2m + \sigma^2} \left( e^{\sigma^2} - 1 \right). \end{aligned}$$

## II. Le modèle binomiale de Cox-Ross-Rubinstein

**1.a)**  $y$  simule une loi uniforme sur  $\{-1; 1\}$ .

**1.b)**

```
def C(n, mu, v) :
    S=1
    for k in range(n) :
        x=rd.random() <1/2
        Y= 2*x-1
        S=S*(1+mu/n+v/(n**(1/2))*Y)
    return S
```

**2.a)** Vérifier que

$$\mathbf{E}(Y_k) = 0 \quad \text{et} \quad \mathbf{V}(Y_k) = 1.$$

**2.b)** Par récurrence, pour tout  $i \in \llbracket 1; n \rrbracket$ ,

$$S_{i,n} = \prod_{k=1}^i \left( 1 + \frac{\mu}{n} + \frac{v}{\sqrt{n}} Y_k \right).$$

En particulier, pour  $i = n$

$$C_n = S_{n,n} = \prod_{k=1}^n \left( 1 + \frac{\mu}{n} + \frac{v}{\sqrt{n}} Y_k \right).$$

De plus, par linéarité de l'espérance

$$\mathbf{E} \left[ 1 + \frac{\mu}{n} + \frac{v}{\sqrt{n}} Y_k \right] = \left[ \left( 1 + \frac{\mu}{n} \right) \right]$$

On conclut à l'aide du résultat admis par l'énoncé

$$\begin{aligned} \mathbf{E}(C_n) &= \mathbf{E} \left[ \prod_{k=1}^n \left( 1 + \frac{\mu}{n} + \frac{v}{\sqrt{n}} Y_k \right) \right] \\ &= \prod_{k=1}^n \mathbf{E} \left[ 1 + \frac{\mu}{n} + \frac{v}{\sqrt{n}} Y_k \right] = \left( 1 + \frac{\mu}{n} \right)^n. \end{aligned}$$

De même, on obtient

$$\mathbf{E}(C_n^2) = \left( \left( 1 + \frac{\mu}{n} \right)^2 + \frac{v^2}{n} \right)^n.$$

On conclut par la formule de Koenig-Huygens

$$\begin{aligned} \mathbf{V}(C_n) &= \mathbf{E}[C_n^2] - \mathbf{E}[C_n]^2 \\ &= \left( \left( 1 + \frac{\mu}{n} \right)^2 + \frac{v^2}{n} \right)^n - \left( 1 + \frac{\mu}{n} \right)^{2n}. \end{aligned}$$

**2.c)** On dispose du développement limité :

$$n \ln \left( 1 + \frac{2\mu + v^2}{n} + \frac{\mu^2}{n^2} \right) = 2\mu + v^2 + o(1).$$

Par continuité de la fonction exponentielle

$$\begin{aligned} \left( \left( 1 + \frac{\mu}{n} \right)^2 + \frac{v^2}{n} \right)^n &= \exp \left( n \ln \left( 1 + \frac{2\mu + v^2}{n} + \frac{\mu^2}{n^2} \right) \right) \\ &\xrightarrow[n \rightarrow \infty]{} e^{2\mu + v^2}. \end{aligned}$$

De même

$$\left( 1 + \frac{\mu}{n} \right)^{2n} \xrightarrow[n \rightarrow \infty]{} e^{2\mu}.$$

D'après l'expression de la variance obtenue précédemment

$$\mathbf{V}(C_n) \xrightarrow[n \rightarrow +\infty]{} e^{2\mu + v^2} - e^{2\mu} = e^{2\mu} (e^{v^2} - 1).$$

On vérifie que

$$\sigma = v \quad \text{et} \quad m = \mu - \frac{v^2}{2}.$$